BEES1

Tronc Commun- Sciences humaines

Compétences PEDAGOGIQUES

CREPS de Lorraine

2001

Intervenant: Alain BAGLIOTTO

I – Notion de Pédagogie

1 - Définitions : Science de l'éducation, méthodologie de l'éducation

Autrefois, acquisition pure et simple de connaissances, une méthode universelle, forme de moralisation, …

Aujourd'hui, enseignement susceptible de mettre en relief la personnalité de l'enfant, son jugement , sa réflexion personnelle

2 – L'évolution*

2-1- Psychopédagogie comportementaliste

➔ apprentissage associatif (théories associationnistes)

- origine PAVLOV stimulus /réponse amenant un réflexe conditionné
- Les béhavioristes (de l'anglais behavior = comportement)

Les travaux de J.B Watson (1878-1958) portent sur les comportements : observation de l'activité et mise en rapport des situations (stimulis) qui déclenchent l'activité avec les réponses enregistrées. C'est la **gradation des stimuli** qui apporte des réponses différentes. Notion de renforcement (récompense/punition) -Watson laisse de côté le psychisme.

- d'autres travaux pour aller dans ce sens ont mis en évidence **la réduction du temps d'apprentissage**, le besoin visant une performance à atteindre (canalisation dans le droit chemin jusqu'à la récompense). Les disciplines à **environnement stable** peuvent être concernées.

2-2- La révolution cognitiviste *

➔ apprentissage basé sur l'acquisition de connaissances ou structures logiques

Influence américaine réintroduisant la conscience, une appréhension de la tâche …et notamment aujourd'hui une orientation vers le but à atteindre (sociocognitivisme) et non pas simplement la reproduction d'une forme gestuelle

.La **perception** est au centre de cette théorie (**environnement instable,** incertitudes spatiales, événementielles, temporelles).

……

* C.Xypas- Pédagogues et Pédagogies -*Piaget et l'éducation*- PUF- 1997
*voir annexe : De la chenille au papillon -Claude PIARD

- La pensée éducative de Jean Piaget (1896-1980) est dirigée vers "construire liberté de jugement et de conscience", forme d'autonomie capable de découvrir , d'explorer par soi-même… La réponse n'est pas trouvée par l'élève mais par le maître qui met en place des situations stimulantes **(méthodes activistes).** *

L'apport de la psychologie : Mais la pensée de Piaget s'est heurtée à la **psychologie cognitive** (en sport notamment). Celle-ci révèle des **comportements** échappant au réductionnisme reprochée à la pédagogie piagétienne, sous estimant les **dimensions affectives et sociales**, trop axée sur la connaissance des mécanismes biologiques (développement des structures logiques) :

- réductionnisme sociologique : estime de soi, représentations en lien avec les parents et catégories sociales
- réductionnisme organiciste : s'en tenir aux neurosciences, recherche d'habiletés, fonctionnement du SN et pas de prise en compte de déterminants psychologiques
- réductionnisme psychologique : même comportement = même cause

De même, les transformations physiques, physiologiques et psychologiques ne se font pas de manière identique chez tous les enfants. Mais c'est sur le legs des **méthodes activistes** que s'est adaptée l'évolution de la pédagogie en amenant à replacer chaque enfant comme unique, (Ecole F.Dolto) face à des situations à vivre, des difficultés à surmonter, et pour chacun à son propre rythme.

❑ Ainsi, l'évolution aujourd'hui :

Eclairage par la sociologie et la psychologie,

la pédagogie est sociocognitive, l'individu est considéré par rapport à son environnement, ses demandes, et devient responsable coresponsable de son activité (choix, projets)

De même les réformes pédagogiques sont beaucoup moins philosophiques et plus affaires de l'état (inséparables des réformes de structures)

exemple: pédagogie adaptée aux publics et à une demande (pratiques diverses)

la formation de cadres dans une fédération évolue en prenant en compte la réalité du terrain , les besoins du public représentent une pédagogie sociale.

……

*voir annexe : Jean BERTSCH- *Approche cognitiviste* in L'enfant par son corps- Ed. Actio-1987

La pédagogie est **psychocognitive, vie affective et cognitive** étant inséparables

Exemple : en sport collectif, la répartition des tâches est faite en fonction des relations, la composition de l'équipe, la mise en place de tactiques et les rôles de chacun, le capitanat.

L'affectivité est ce qui organise l'activité de l'intérieur, et moins comme le mettait en avant Piaget moteur de l'activité. Les perceptions ne sont pas que cognitives mais imprégnées d'affect, **affectivement déterminées (historicité du sujet, ontogenèse)**.

Le pédagogue est donc toujours le maître qui instruit, la personne qui a l'art d'enseigner , mais c'est bien la prise en compte de l'âge, des besoins, de la personnalité, mais aussi de l'environnement direct et indirect (des parents aux médias), qui amènera une véritable pédagogie :

Il y a notion de participation à sa construction, à l'évolution de sa personnalité, et à la mise en place du projet sportif.
La tutelle de l'éducateur n'est plus une main mise sur ce qui est bon pour l'athlète, **créant un espace entre l'entraîneur et l'entraîné**, espace qui peut permettre une véritable communication (mise à distance - apport de la psychanalyse)

➔ **pédagogie "verticale"**, parce que créatrice, humaniste
- interactionnisme (individu - groupe), la pédagogie s'adapte à l'enfant et non le contraire, qu'est ce qui peut les lier (activités) ?,
- incidences : (programmes adaptés, modulables, évolutifs…) l'individu face à la tâche motrice et aux problèmes posés, le mouvement est la conséquence :
recherches progressives d'acquisitions motrices à travers une analyse de la tâche (comment y arriver et sens ⟶ aspects tactiques par exemple)
recherche d'économie de la tâche, libérer l'attention vers d'autres tâches ⟶ motivation

opposée à

➔ **pédagogie descendante**, apport pur et simple, le maître a le savoir, le groupe a une logique à laquelle on doit s'adapter…conformisme, il n'y a pas de remise en question de l'éducatif, on est ici dans un système de répétitions , mais système que l'on retrouve encore aujourd'hui notamment dans l'apprentissage d'habiletés fines sur des pratiques sportives basées sur ces habiletés (répétitions = oui par la nécessité , mais combien, quand, comment ?).

3- Eléments caractéristiques d'un acte pédagogique :*

L'acte pédagogique doit mettre en évidence **la manière** de l'éducateur pour organiser les différents réseaux entre les différents éléments de la relation pédagogique

- **C'est l'ACTE qui est en relation et en interdépendance avec tous les autres paramètres, il doit en avoir pris la mesure (quelle action), l'objet (son sens), la dimension (physique, physio, psycho) et les résonances (chez l'apprenant, les possibles).**
- **A travers l'acte pédagogique , le PRATIQUANT a accès à tous les éléments qui rentrent en compte et doivent être pris en compte (appréhender).**
- L'éducateur est le **passeur,** et si l'enfant ou l'adulte sont au centre de ses préoccupations, **c'est à travers la pédagogie** qu'il les atteints. Sa formation semble l'élément primordial, ses objectifs non intéressés (projet vers l'autre et non réussite personnelle ou reconnaissance). Sa liberté d'action est en rapport avec sa formation (confiance des dirigeants et du pratiquant, envergure, notoriété). Ses temps d'intervention sont en relation avec l'âge et les attentes des athlètes.

- **le milieu** : l'éducateur intervient dans un cadre associatif sur des activités dites traditionnelles, mais aussi sur des publics divers (baby, loisirs, handicap, femmes, entreprises). Mais il peut aussi intervenir sur des enfants dans le milieu scolaire où le projet sera autrement construit pédagogiquement. Il intervient aussi sur des publics périscolaires et extrascolaires (actions avec les collectivités). Les stages sont aussi des moments importants tant pour les compétiteurs que pour le nombreux public qui pratique sur le temps de loisir ; l'aménagement du milieu permet de pratiquer dans les meilleures conditions et en toute sécurité, normes de matériel, terrains et salles homologuées, certains aménagements pour des pratiques loisirs. Mais le choix de créneaux horaires adaptés est aussi un facteur dont il faut tenir compte, la pratique pour les enfants pas trop tardive par exemple.

……..

* voir annexe : éléments caractéristiques de l'acte pédagogique

- **La matière :** l'acte pédagogique va varier selon les pratiques : prise en compte des phénomènes de groupe, le leadership, pour les sports collectifs, la composante psychologique des sports à risque, la dualité des sports d'opposition, les caractéristiques des pratiques individuelles…la recherche de plaisir dans les sports de glisse, le bien être des sports de plein air et la communion avec l'écologie ou la nature. C'est ce que l'on appelle la logique de l'activité et ses spécificités.
- **Les composantes de l'acte moteur :** Utilisations d'habiletés plus ou moins fines, gestes plus ou moins nombreux et complexes liés aux composantes physiques et psychologiques, les sources d'échecs par rapport aux difficultés des tâches…

II- Les Compétences Pédagogiques

L'enseignant est censé **produire** et ce qu'il produit est une

↓

transformation des compétences de l'individu

dont il a l'encadrement et **non un hasard.**

Dans l'acte pédagogique, il y a donc pour l'éducateur en priorité

↓

étude, choix et application de procédés cohérents et adaptés (programme formation)

On peut donc parler de

stratégie éducative,

mais si ce qui est visé passe effectivement par la mobilisation des ressources, de l'énergie du pratiquant (aspects affectifs, relation, projet), entretenant ainsi sa motivation.

↓

Ces procédés vont se décliner:

- **des objectifs** visant à des fins déterminées (étapes à respecter à travers une programmation, un plan de carrière pour un sportif…, découverte, apprentissage, perfectionnement…)
- **un programme** : situation dans le temps, trame et projection , on appelle cela aussi programmation et planification de l'entraînement par exemple pour des athlètes haut niveau (JO, Ch.monde)

1- Poser des objectifs :

La détermination d'objectifs est importante et s'envisage à partir d'une évaluation de départ, sorte d'état des lieux. En effet, avant de pouvoir construire une programmation, il s'agit pour l'éducateur de reconnaître et appréhender le niveau des joueurs, athlètes, ou pratiquants de loisirs, débutants. Mais **l'évaluation est un acte pédagogique** que l'on retrouvera à tous les croisements de la carrière d'un joueur, afin de reconstruire à partir du socle de départ (base).

1-1- L'évaluation : mesure du degré d'atteinte d'un objectif

Elle est présente dans toutes les activités humaines qui impliquent une efficacité. C'est estimer, juger, comprendre tous les aspects d'une situation, multiplier les sources d'information afin d'en tirer des renseignements pour la construction d'un programme.

On peut ainsi dégager un schéma général:

- **recueil de données**
- **jugement**
- **décision**

- **<u>L'évaluation prédictive (avant) :</u>** en amont du processus pédagogique (acte), son objet est de mettre en avant les capacités et aptitudes du pratiquant afin d'élaborer un programme d'entraînement.

  Mais pour établir des objectifs, ce sont divers paramètres à prendre en compte pour évaluer : **évaluations de l'athlète, évaluations de l'entraîneur mais aussi évaluation de la spécialité.** Car effectivement, si l'entraîneur met en place un protocole, le niveau du pratiquant peut permettre une auto-évaluation, et la logique de l'activité (construction et structures) apporte également des pistes ou orientations.
- **<u>L'évaluation formative (pendant) :</u>** au cœur de l'acte pédagogique, elle est **allers et retours** entre l'acquis et ce qui est à acquérir dans les différents domaines de la performance. Elle invite donc à des réajustements, des correctifs par rapport au programme initial. Mais ces réajustements sont autant du domaine de la **modification**

d'objectifs, ou de la **précision,** mais aussi de la **formulation** (ce qui est du verbal, de la relation).

Transformations des attitudes (comportements, motivations) et maturation (transformations) sont à prendre en compte lors de l'évaluation, le pédagogue doit l'intégrer comme tel.

On peut mettre en avant le fait que **l'évaluation est CONTINUE** tant pour un groupe (cohésion, réponses motrices isolées…,prise en compte des aspects tactiques que pour l'individu (adaptation à la tâche, prise en compte de l'activité).

- **L'évaluation sommative (après):** elle se situe après chaque entraînement ou séquence, après une compétition ; elle peut être plus ou moins objective selon le moment (après le match, à chaud, ou plus tard). Elle peut être plus ou moins positive selon ce qui est recherché.

En général, pouvoir s'évaluer et comprendre l'évaluation renforce la motivation et le désir de s'investir. De même, l'évaluation des conduites motrices ne peut être efficace que si elle prend en compte **tous les aspects d'une activité sportive.**

On peut ainsi , après avoir vu les différents stades de l'évaluation, mettre en avant **des pistes invariantes :**

➔ **détection des potentialités (tests selon disciplines)**
➔ **points forts et faibles (secteurs à renforcer)**
➔ **sélections également**
➔ **orienter la pédagogie de l'entraînement (comment faire ?)**
➔ **constitution de groupes et équipes**
➔ **constats sur le développement des qualités physiques (endurance, matchs difficiles…)**
➔ **contrôle et individualisation de l'entraînement**

Exemple **: évaluer un apprentissage :**

➔ définir résultat recherché (perf, chrono, qualité à améliorer…)
➔ adéquation entre tâches proposées et résultats, en fonction des possibilités de l'élève
➔ pertinence du déroulement et de la succession des tâches (lent au vite)
➔ difficultés rencontrées par le pratiquant ?
➔ faut-il prévoir un ajustement ? (par rapport au niveau atteint)
➔ pour l'enseignant, évaluation de son intervention

Les évaluations peuvent être **normatives** (normes, barèmes et classements) ou selon des **critères** propres et au choix de la discipline, de l'éducateur (construction d'outils d'observation, grilles, mais aussi la vidéo.

1-2- Les objectifs

Exprimés en termes simples et concrets, ils permettent l'évaluation par la suite.

➔ **objectifs généraux** (vers la fin d'un apprentissage): c'est le but à atteindre

➔ **objectifs particuliers** (intermédiaires) : remaniements entre les situations évaluées

Généralement, lorsque l'OBJECTIF est CIBLE, DEFINI

1/ Créer des situations

∗ en rapport avec l'objectif
∗ faire évoluer, du régulier vers l'irrégulier, incertitudes ou complexification de la tâche
∗ finalité de chaque situation (replacée dans la logique de l'activité)

2/ Préciser les consignes

∗ adaptées à la situation, mais aussi au niveau de pratique
∗ orientation sur la bioméca, sur l'action, sur le rythme, sur l'engagement…

3/ Evaluer les situations

∗ En amont, voir si l'exercice est adapté (difficultés, objectif final)
∗ Pendant l'évolution de l'exercice, respect des objectifs et adaptation
∗A la fin, constat avec le pratiquant ou une équipe (comptage, réussites,...mais aussi constat visuel et ressenti du joueur),comparaison avec situation initiale.

2- Construire un programme :

Un programme se définit dans le temps, c'est un projet de travail qui va évoluer et se modifier en fonction des résultats évalués: points positifs et négatifs.

Il tient compte des objectifs généraux et particuliers (apprentissages plus longs, fondamentaux à acquérir).

Il ne s'agit pas de remanier sans cesse un programme, il s'agit de mettre en place des adaptations en fonction de :

➔**ce qui est observé** : selon attentes et secteurs de la performance

➔ **ce qui est attendu** en terme de réalisation , résultats, tests…

➔ **ce qui est vécu** par le pratiquant, conditions de pratique, environnement, le groupe

➔ mais aussi de remarques particulières de l'environnement direct

La programmation sera différente en fonction de l'activité du pratiquant :

Occasionnelle, modérée, intensive, permanente.

🡻

Il s'agit de cibler des créneaux horaires, la charge de travail, les compétitions importantes mais aussi de prévoir les périodes pré-compétitives, compétitives et celles récupération.
La programmation pourra s'effectuer sur plusieurs années, sur une saison, sur un cycle, voire sur une séance. Le contenu et les objectifs seront évidemment très différents.

➔ **Le plan de carrière** : programmation sur plusieurs années visant la plus haute performance possible. Il dépend des qualités initiales mais aussi de l'âge (détection des talents, acquisitions des habiletés dans la spécialité, conditions spécifiques…).
L'implication de l'éducateur déborde du cadre local (club) et doit s'articuler avec l'action fédérale, les stages, les passages à respecter, les compétitions de référence. Mais le suivi médical (croissance par exemple), l'implication du milieu familial (filières du haut niveau), la motivation du pratiquant sont à prendre en compte.

➔ **Les cycles d'apprentissage :** deux approches basées sur l'introduction de délais entre les exercices:

Faut-il prévoir des pauses ?

- **apprentissages massés :** le mouvement par exemple est répété jusqu'à sa réussite, ou jusqu'à sa compréhension, une combinaison en sport collectif, un geste demandant une habileté fine à améliorer (situations précompétitives par exemple ou des éléments d'apprentissage à fixer)
- **apprentissages distribués** dans le temps : la notion de temps est fondamentale pour la majorité des apprentissages. L'apprentissage se caractérise par une stabilité et la stabilité exige du temps et de la répétition. Les délais ne doivent être ni trop courts (saturation du SN, répétitions, ennuis amenant un phénomène **d'inhibition réactive**), ni trop longs (oublis partiels). De même un geste ne peut être acquis en une seule séance.

L'éducateur va travailler en **fonction du comportement à acquérir**. On admet que l'apprentissage est meilleur lorsque sa durée totale est répartie sur plusieurs séances.
➔ **Le mésocycle :** Il correspond à une somme de cycles (macrocycles)
exemple : la formation d'un joueur en plusieurs modules ou la construction d'une saison sportive
➔**Les macrocycles :** plusieurs modules correspondant par exemple une préparation foncière, spécifique, compétitive (l'addition formant un mésocycle)
➔ **Les micro-cycles :** quelques séances (3 à 10 jours, une semaine en général)

- développer et entretenir des capacités spécifiques
- forme plus massée avec un objectif technico – tactique (compétitions)

➔ **La séance :** La séance peut avoir un objectif unique ou plusieurs, mais il est important de respecter un thème, une progression dont les situations s'emboîtent, se complexifient au fur et à mesure. D'une

situation à l'autre, le pratiquant doit pouvoir une cohérence, une relation, permettant de renforcer progressivement ses compétences dans les différents domaines.

- **l'échauffement** : permet de rentrer dans l'activité dans des conditions de sécurité et d'efficacité, préparer l'organisme à l'effort…
- **le corps de la séance** : thème général et objectifs sont construits, ils peuvent être explicités en début ou tout au long de la séance.

  Selon les disciplines, le début de la séance peut être **une mise en situation** qui contribue à renforcer l'échauffement et à s'acclimater avec les conditions (tirs au panier en basket, passes au football, gammes sans incertitudes dans le sports d'opposition, "réglage de la technique gestuelle" pour les habiletés fines…). Cette mise en situation peut même comporter un objectif qui anticipe sur la séance elle-même et qui l'introduit.

  Les situations de la séance peuvent être dépendantes (objectif unique) ou indépendantes (objectifs multiples) : Ex une partie de la séance peut privilégier des aspects tactiques de préparation à une compétition.
- **La partie bilan** : souvent pas assez prise au sérieux, trop rapide, permet d'évaluer, d'orienter pour la suite, de donner des consignes (récupération, travail à effectuer individuellement…) Elle peut s'effectuer pendant les étirements par exemple.

Remarques :

- Pour tout éducateur la gestion du temps est un problème. Adéquation entre temps de pratique et temps utile = éviter les pertes de temps (consignes claires, précises, discours simple, situation au niveau du pratiquant).
- La séance doit être équilibrée, la répartition des moments de haute intensité doit intégrer la récupération, les situations d'études doivent s'enchaîner avec des moments plus ludiques ou libératoires.
- Prise en compte de l'environnement (matériel, climat psychologique différent selon les moments…)

➔ **La situation :** c'est l'unité de l'action pédagogique.

- **Situation ouverte** : le pratiquant découvre à travers échecs et réussites les choix à effectuer. La réponse n'est pas fournie par l'éducateur = Méthode activiste, tenir compte de l'âge, de la motivation, du niveau de pratique, des objectifs.
- **Situation fermée** : modèle fourni imposant type de réponse, plus employée dans le renforcement d'une action que dans l'apprentissage (stéréotypes).

<u>Démarche de mise en place et d'organisation d'une séance :</u>

- **La préparation** : L'éducateur prépare sa séance et formule ses propres attentes (objectifs) :
  - **Objectifs pour lui-même** : renforcement d'un secteur découlant d'une analyse ou de séances précédentes = construction de la séance

- **Objectifs pour le pratiquant** : le renforcement de ce secteur induit des actions techniques et tactiques

- **Inventer ou adapter :** prévoir l'organisation, les conditions, le fonctionnement, types de situations, caractéristiques des pratiquants…le moment.
- **Préciser et formuler** : préciser ce qu'il y a à faire et à faire varier au cours de la situation afin de la rendre opérationnelle, évolutive. Ce sont les variables :

  Espace (grand,petit)

  Temps (court/long)

  Information (facile, difficile)

  Exécution (globale, affinement, technique)
- **Evaluation** de l'éducateur et du pratiquant

A propos de l'évaluation, et préalablement à la mise en place de la séance

Dans une Séance, pour qu'un exercice soit **COHERENT,**	
il faut qu'il soit	***Adapté*** (niveau de pratique)
	Justifié (thème)
	Evolutif (progression)
	Evaluable (critères de réussite)
	Ludique (adapté au public)

Les compétences de l'éducateur sportif se rassemblent ainsi *:
- ☛ **Définir les objectifs**
- ☛ **Concevoir**
- ☛ **Mettre en place**
- ☛ **Conduire**
- ☛ **Réguler**
- ☛ **Evaluer**

…….

*voir annexe : C.SEVE-Les compétences de l'éducateur sportif *in Préparation aux brevets d'Etat- tome 3*- Ed.Amphora-1998

III – Utiliser des méthodes et outils

1 – Rappel des principes d'apprentissage :

- La répétition : condition pour modifier un comportement (apprentissage massé et distribué)
- Capacité d'apprendre : variable, développement psychomoteur
  - Avant 7 ans, acquisition de multiples habiletés visant à une coordination
  - 7 à 10 ans, développement de la capacité de coordination (réaction, coordination et limites du temps, mouvements à haute fréquence, équilibre et habiletés) âge d'approfondissement des apprentissages moteurs (précision et acquisition des gestes par répétitions)

- 10 à 12 ans : phase de puberté et changement de morphologie, accroissement des capacités physiques amenant une réadaptation de la capacité de coordination, consolidation
- l'adolescence est une bonne période pour l'apprentissage puisque la croissance diminue et se crée une stabilité dans la conduite des mouvements. Reste à gérer les intérêts pour la pratique
- Chez l'adulte, expérience antérieure, facteurs physiques, perceptifs, psycho, physio

- La motivation : intérêt de la situation
- Connaissance du résultat : effet de l'action sur son environnement (sélection, récompenses, projets…)
- Renforcement des acquisitions : une conduite est apprise lorsqu'elle est reproductible dans les conditions recherchées

2- Les outils à disposition de l'éducateur :*

Il dispose d'outils qui vont l'aider. Mais ces outils vont être utilisés différemment selon le moment, le public, tout en connaissant les limites de chacun face aux situations. Il se peut que certains enfants par exemple comprennent mieux par la vidéo, d'autres par l'explication, mais la fusion des deux est parfois recommandée. L'outil doit être adapté.

Explication, démonstration, aide directe, aménagement du milieu et matériel, activités ludiques, corrections orales et physiques, vidéo.

……

* Document de travail en annexe: intérêts et limites des outils

3- Les démarches pédagogiques : manière de proposer l'activité

- explication, démonstration, correction (l'éducateur pilote…)
- mais aussi mise en place d'une tâche et adaptation progressive (l'éducateur pilote en indiquant le but à atteindre et le pratiquant essaye différentes actions… pour arriver au résultat demandé et connu)
- ou encore, à travers l'activité proposée, le pratiquant s'adapte à la difficulté de la tâche et trouve des pistes de réalisation (utilisation vidéo comme support)

4 – Les méthodes d'apprentissage :

- méthode globale : le mouvement est appris comme un tout, répéter dans sa totalité
- méthode analytique : toutes les séquences puis l'ensemble
- méthode analytique progressive : un élément appris, puis un deuxième et mise en commun des deux appris, passage à un troisième élément, les trois premiers ensemble…
- méthode globale analytique : l'ensemble est appris, le premier élément puis l'ensemble, le deuxième élément puis l'ensemble (injecter)

5- Paramètres qui déterminent une méthode :

- le degré de structuration de la tâche
- le but recherché

- connaissance du pratiquant
- phase d'apprentissage
- conditions matérielles
- structure de l'intervention du pédagogue

IV - Les interventions de l'éducateur par rapport à l'action du pratiquant *

1- Les interventions avant l'action

- définir la tâche (buts, critères, conditions, modalités)
- stimuler l'attention (exemples, à quoi cela sert, quelles incidences)
- focaliser l'attention , délimiter
- vérification de la compréhension des consignes
- stimulation de l'engagement (motiver, rassurer, dédramatiser…)

2- Les interventions en cours d'action

- pour encourager, stimuler
- rappel des éléments
- réorienter l'attention
- évaluation formative

3- Les interventions après l'action

- évaluer l'action
- permettre au pratiquant de comprendre son résultat
- reformuler
- inciter à plus de mobilisation pour un prochain exercice
- redéfinir la tâche (simple au complexe, régulier à irrégulier)
- réorienter l'attention
- mettre en évidence les points positifs
- mesurer l'écart entre les deux résultats attendus et compréhension de l'action à effectuer

Annexe :

Intérêts et limites des outils à disposition de l'éducateur

(-)	Moyens	(+)
Trop d'infos, peu de précisions Mauvaise expression, vocabulaire pas adapté	**L'explication**	Clarté des consignes, brièveté Infos claires et infos rapides
Niveau de pratique de l'entraîneur Perte de temps si difficultés Stéréotypes Diminution de l'activité cognitive Pas de prise en compte du niveau	**La démonstration**	Début d'apprentissage (visuel) facilite la compréhension, accompagnement de l'explication prise en compte du niveau Athlètes réagissant plus au visuel qu'au verbal, gain de temps
Pas d'auto correction	**Aide directe**	Correction rapide, aller à l'essentiel

Trop d'implication de l'éducateur		Soutien (présence)
Organiser de la même manière quel que soit le public Ne pas entendre l'autre	**Aménagement du milieu (humain)**	Prise en compte de l'âge, du niveau Spécificité de l'objectif Distribuer des rôles
Désintérêt, limites pédagogiques Possibilité de blessures	**Aménagement du milieu (matériel)**	Meilleures conditions de travail Adaptation à la tâche (favoriser) Adaptation aux normes
Débordement, éloignement des objectifs, difficultés pour la progression Non adaptées aux publics	**Activités ludiques**	Augmente le plaisir de la pratique Soutient la motivation Soude un groupe Adaptées aux publics
Guidage excessif Frustration par les répétitions Ne pas faire expérience des erreurs	**Corrections orales et physiques**	Favorise les progrès, soutient l'apprentissage, facilite la perception
Trop de préoccupation de l'objectif à atteindre chez le débutant La vidéo comme miroir et trop d' images négatives = mauvaise image de soi et renforcement des difficultés	**La vidéo**	Pouvoir analyser Efficacité si employé positivement (explication, rationalisation) Etudier l'adversaire
Trop d'insistances sur le négatif Mauvaises approches intrinsèques et extrinsèques	**L'explication et le feed back**	Connaissance intrinsèque du résultat = Pouvoir s'autoévaluer, se situer Connaissance extrinsèque du résultat = effet motivant et rassurant de la part de l'entraîneur (encouragements, dédramatisation)